

DOLE

Hôpital : le « en même temps » du conseil de surveillance

Dans une motion adoptée mercredi soir, les membres du conseil de surveillance de l'hôpital Pasteur soutiennent le projet de nouveaux blocs opératoires, mais demandent aussi « une permanence des soins chirurgicaux, complémentaire à la chirurgie ambulatoire ».

La présentation du nouveau plateau de chirurgie ambulatoire de l'hôpital Pasteur, qui nécessitera deux ans de travaux (inauguration prévue normalement fin 2023) était à l'ordre du jour du conseil de surveillance de l'établissement qui s'est tenu mercredi en fin d'après-midi dans la salle Yves-Mamie du centre hospitalier. Une importante manifestation rassemblant plus de 200 personnes, dont de nombreux maires, se déroulait au même moment devant l'hôpital. Jean-Baptiste Gagnoux, en tant que président du conseil de surveillance, a accepté de recevoir une délégation de

syndicalistes, d'élus et de représentants du comité de défense des hôpitaux publics. « Nous ne sommes pas contre une modernisation de la chirurgie ambulatoire à l'hôpital public de Dole, mais nous n'acceptons pas la perte de la chirurgie d'urgence et d'hospitalisation en même temps », a expliqué Axel Fricke, le président du comité. Le maire de Dole et président du conseil de surveillance a présenté une motion « pour dire non à l'arrêt de la chirurgie d'urgence et conventionnelle, mais oui au nouveau bloc opératoire ». Elle a été adoptée à l'unanimité moins une voix, celle de la CGT.

Mieux vaut l'ambulatoire que plus rien

Le conseil de surveillance soutient le projet et rappelle son attachement au partenariat avec le CHU bisontin. « Pour autant, il émet une opposition à la disparition de la chirurgie d'urgence et de la permanence des soins. »

Une opposition de pure forme,



Des représentants des manifestants ont pu intervenir avant le début de la réunion. Photo Progrès/Michel MARILLY

puisque cette disparition est d'ores et déjà actée par l'Agence régionale de santé. « Tous les hôpitaux de taille moyenne comme celui de Dole sont confrontés aux mêmes difficultés de recrutement et à une fuite exacerbée vers le privé », constate ce jeudi 25 novembre

Jean-Baptiste Gagnoux, contacté par *Le Progrès*. « Sur ce point, il est faux de dire, comme cela a été fait, que des chirurgiens auraient pu être recrutés à l'hôpital Pasteur ». Le conseil de surveillance a demandé à l'ARS de mettre par écrit « ce que pourrait être le projet mé-

dical et chirurgical » de l'établissement. « Mais pas question de s'opposer au projet de bloc ambulatoire, car sinon le risque était grand de voir disparaître totalement la chirurgie publique à Dole », insiste le maire.

S.D.